



Tous droits réservés par Franck Waymel (compositeur) et
Thierry Hoolans (auteur)
SACEM et SNAC : N°3-2498:

Avenir d'enfants

Un enfant est un être vivant
Qui est à l'aube de sa vie
De tous les adultes, il attend
Tout ce dont il a envie
Tout ce dont il a besoin
Non seulement des soins
Mais aussi un bon environnement
Les moindres détails sont importants

Refrain :

Pour ne pas les faire souffrir
Pour assurer à tous un meilleur avenir
Qu'ils puissent aimer les animaux
Qu'ils trouvent l'équilibre tellement beau
Que leur bonheur soit réel
Que leur vie ne soit pas artificielle

Être encadré d'attention et d'amour
Il fera de même pour ceux qui l'entourent
Lui montrer le bon chemin
En le prenant par la main

Où il est bon de respirer l'air pur
De lui faire aimer la Nature
Apprendre pour la défendre lui-même
Apprendre le respect pour qu'il le sème

refrain*****

Pour ne pas les faire souffrir
Pour assurer a tous un meilleur avenir
Qu'ils puissent aimer les animaux
Qu'ils trouvent l'équilibre tellement beau
Que leur bonheur soit réel
Que leur vie ne soit pas artificielle

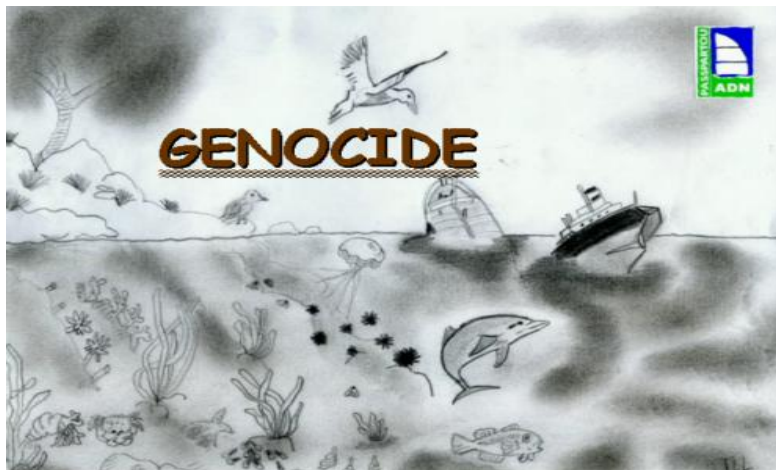
De respecter les êtres vivants
Quelles que soient leurs formes
Qu'ils soient minuscules ou énormes
Que l'enfant donne tout ce qu'il attend
Pour qu'il prépare bien son avenir
Et celui des générations à venir
Ainsi la boucle est bouclée
Et recommence pour l'éternité

Refrain*****

Pour ne pas les faire souffrir
Pour assurer a tous un meilleur avenir
Qu'ils puissent aimer les animaux
Qu'ils trouvent l'équilibre tellement beau
Que leur bonheur soit réel
Que leur vie ne soit pas artificielle

Refrain*****

Pour ne pas les faire souffrir
Pour assurer a tous un meilleur avenir
Qu'ils puissent aimer les animaux
Qu'ils trouvent l'équilibre tellement beau
Que leur bonheur soit réel
Que leur vie ne soit pas artificielle



Tous droits réservés par Franck Waymel (compositeur) et
Thierry Hoolans (auteur)
SACEM et SNAC

GENOCIDE

(4'09'')

La Nature, elle a peur, elle va changer de couleur
La mer vire du bleu au noir comme on vire au désespoir
Derrière, il y a tant de souffrance toutes ces vies sont dans l'errance
Mais qu'attendent donc les humains pour donner un coup de main ?
D'autres en profitent pour effectuer leur dégazage
Pensant que cela passerait dans le paysage

Refrain

L'Amoco, l'Érika, l'Exxon et le Prestige
Tous ces navires dont le pétrole se fige
Dans une eau bleue où des milliers d'animaux vivent
Dans une eau où a lieu un génocide

Une eau dont les médias ne parlent que de pêche
Une eau dont les médias ne parlent que de tourisme
Alors tous ces animaux qui sont dans la dèche
Ne reflètent-ils pas une image dans un prisme ?
Celle de tant de vies d'une valeur que marchande
Décidément l'estimation humaine n'est pas très grande
Dauphins, baleines, poissons et autres de la souffrance deviennent les apôtres
Plus que nous ils y sont sensibles et tout le temps ils sont pris pour cibles

Refrain

L'Amoco, l'Érika, l'Exxon et le Prestige
Tous ces navires dont le pétrole se fige
Dans une eau bleue où des milliers d'animaux vivent

Dans une eau où a lieu un génocide

Des kilomètres carrés de phytoplancton
Disparaissent à jamais c'est un vrai problème
Des milliards de tonnes d'oxygène
Qu'on nous enlève, pauvres cons
Qu'un jour nous devons payer, car l'air gratuit sera bouffé
Par une société organisée pour pervertir
Dans leurs coins tous ils en rient, ils arriveront à leurs fins
Tous les animaux mourront de faim

Pont avec cris d'animaux marins

Refrain

L' Amoco, l'Érika, l'Exxon et le Prestige
Tous ces navires dont le pétrole se fige
Dans une eau bleue où des milliers d'animaux vivent
Dans une eau où a lieu un génocide

L' Amoco, l'Érika, l'Exxon et le Prestige
Tous ces navires dont le pétrole se fige
Dans une eau bleue où des milliers d'animaux vivent
Dans une eau où a lieu un génocide

un génocide

un génocide

un génocide

Fin



Tous droits réservés par Franck Waymel (compositeur) et
Thierry Hoolans (auteur) SACEM et SNAC : N°3-2498:

Pourquoi faire ?

(4'31")

REFRAIN*****

Oui, je suis sur terre
Et pour que faire en éclair ?
Pour tout détruire
Et reconstruire
en asphyxiant notre atmosphère
Mais j'essayerai
de tout refaire
Je demanderai de m'aider
De nettoyer
De respecter
De faire revivre la Nature

Cette Nature libre
Nous a créé
Et nous fait vivre
Dans son équilibre
De notre côté
Nous sommes en train de la tuer

Et pourquoi faire ?
Tous ces ravages sur notre terre
Et eux aussi
Ces animaux
Qui disparaissent petit à petit
Mais pourquoi faire

Tant de misère
À six milliards
Sur notre terre
À nous en faire
Pour je ne sais quelles bêtises

REFRAIN*****

Oui, je suis sur terre
Et pour que faire en éclair ?
Pour tout détruire
Et reconstruire
en asphyxiant notre atmosphère
Mais j'essayerai
de tout refaire
Et demanderai de m'aider
De nettoyer
De respecter
De faire revivre la Nature

Chanter l'amour
Comme toujours
Mais pour la Nature
Dans un esprit pur
C'est d'un autre côté
Accepter la diversité

Et pourquoi faire ?
Tous ces ravages de l'humain
Comme les dauphins
Tous animaux
Ils sont aussi sensibles que haut
Mais pourquoi faire ?
Cette barrière
Entre les espèces
À les faire taire
Sur notre terre
Cette Nature qu'est cette déesse

REFRAIN*****

Oui, je suis sur terre

Et pour que faire en éclair ?
Pour tout détruire
Et reconstruire
en asphyxiant notre atmosphère
Mais j'essayerai
de tout refaire
Je demanderai de m'aider
De nettoyer
De respecter
De faire revivre la Nature

Trop de cruauté
Aux alentours
Cette satiété
Jamais contentée
C'est un manque d'amour
Ce n'est pas la maturité ?

Et pourquoi faire ?
Toute cette intelligence
Comme un éclair
Sans indulgence
Nous ne nous occupons que de nous
Mais alors quoi ?
Toute cette affaire
De mauvaise foi
Écrasant tout le monde
Sans avoir honte
Nous courons à notre perte ?

REFRAIN*****

Oui, je suis sur terre
Et pour que faire en éclair ?
Pour tout détruire
Et reconstruire
en asphyxiant notre atmosphère
Mais j'essayerai
de tout refaire
Je demanderai de m'aider
De nettoyer
De respecter

De faire revivre la Nature

Quoi tous laisser faire
Il n'y aura rien
Notre insouciance
Notre inconscience
Nous porteront jusqu'à la fin ?

Musique de fin

Qui sommes nous?



Tous droits réservés par Franck Waymel (compositeur) et
Thierry Hoolans (auteur)
SACEM et SNAC

Qui sommes-nous ?

Lorsque l'on regarde très loin derrière nous
Il y a quelques millions d'années tout au bout
Nous n'aimerions avoir, que tout d'un coup
Notre histoire est celle d'un sacré filou.
De singe que l'on voit encore aujourd'hui
D'après Darwin nous avons changé petit à petit
De primates, nous nous sommes dressés
Pour marcher, faire peur, comme les chimpanzés
En secouant un bâton, déjà un outil
Aujourd'hui, nous sommes loin d'être les plus gentils.

Refrain

1*****

Qui sommes-nous, pour polluer notre atmosphère ?
Qui sommes-nous, pour envahir notre terre ?
Qui sommes-nous, pour écraser cette nature ?
Qui sommes-nous, pour reculer les clôtures ?
Qui sommes-nous, pour y faire nos cultures ?
Qui sommes-nous, pour faire tant de captures ?
Qui sommes-nous, pour nous faire tant de doublures ?
Qui sommes-nous, pour créer tant de fractures ?

Avec Lucie nous devenons des hominidés
À travers tous les continents, nous commençons à marcher

La fabrication d'outils coupants commence
Et nous permet d'être plus fort avec aisance
Le confort est apparu grâce au feu
Cette découverte a permis une évolution quelque peu
Cro-Magnon, Neandertal et d'autres par le monde
Prenant le dessus avec le feu ont fait des chasses immondes
Sommes-nous responsables de l'éclipse des mammouths
Pourquoi auraient-ils disparu, seraient-ils notre première goutte

Refrain

2*****

Qui sommes-nous, pour toujours faire souffrir ?
Qui sommes-nous, pour toujours faire mourir ?
Qui sommes-nous, pour constamment aplatir ?
Qui sommes-nous, pour constamment engloutir ?
Qui sommes-nous, pour constamment anéantir ?
Qui sommes-nous, pour constamment démolir ?
Qui sommes-nous, pour faire tout ça avec plaisir ?
Qui sommes-nous et pour réserver quel avenir ?

Sans que l'on sache pourquoi est arrivé l'homme sage
Nos parents directs seront d'un nouvel Âge
Le monde tout entier en est ainsi peuplé
Tous les autres hominidés sont remplacés
Plus aucun autre animal ne nous surpasse
Souvent dans la cruauté, nous vivons de la chasse
Devons-nous parler d'évolution ou de changement
Toutes ces querelles sont les mêmes encore maintenant
Ces cruautés que nous nous faisons encore entre nous
Aujourd'hui ces animaux libres exterminés jusqu'au bout

Refrain

Qui sommes-nous, pour polluer notre atmosphère ?
Qui sommes-nous, pour envahir notre terre ?
Qui sommes-nous, pour écraser cette nature ?
Qui sommes-nous, pour reculer les clôtures ?
Qui sommes-nous, pour y faire nos cultures ?
Qui sommes-nous, pour faire tant de captures ?
Qui sommes-nous, pour nous faire tant de doublures ?
Qui sommes-nous, pour créer tant de fractures ?

Il paraît qu'aujourd'hui, nous sommes deux fois plus sages
Nous mettons les animaux, libres, heureux, en cage
En continuant d'éradiquer leur environnement
Des milliers d'espèces disparaissent continuellement
La fin de la Nature sera dans pas longtemps
Qui serons-nous demain pour nos enfants
À force de vouloir aller plus haut dans la domination
Notre intelligence, prend-elle une bonne évolution
Animal, nous l'étions certainement alors
Animal, nous le sommes toujours encore.

Refrain

1*****

Qui sommes-nous, pour polluer notre atmosphère ?
Qui sommes-nous, pour envahir notre terre ?
Qui sommes-nous, pour écraser cette nature ?
Qui sommes-nous, pour reculer les clôtures ?
Qui sommes-nous, pour y faire nos cultures ?
Qui sommes-nous, pour faire tant de captures ?
Qui sommes-nous, pour nous faire tant de doublures ?
Qui sommes-nous, pour créer tant de fractures ?

Pont musical

Refrain

Qui sommes-nous, pour toujours faire souffrir ?
Qui sommes-nous, pour toujours faire mourir ?
Qui sommes-nous, pour constamment aplatir ?
Qui sommes-nous, pour constamment engloutir ?
Qui sommes-nous, pour constamment anéantir ?
Qui sommes-nous, pour constamment démolir ?
Qui sommes-nous, pour faire tout ça avec plaisir ?
Qui sommes-nous et pour réserver quel avenir ?

fin

Mais qu'avons-nous de plus?



Tous droits réservés par Franck Waymel (compositeur) et
Thierry Hoolans (auteur) SACEM et SNAC

Mais qu'avons-nous de plus...

Lorsque l'on observe un singe comme le Bonobo
C'est un petit qui tombe qui cherche son bobo
Il braille, se demande ce qui lui arrive et il pleure
On dirait que le ciel lui tombe sur la tête et a peur
Puis il se rend compte que ce n'est pas si grave que ça
Il se tâte, s'observe, se sent, la douleur part déjà
Tous les sens, nous les avons aussi
Maintenant tout va bien et il rit

Refrain:

Mais qu'avons-nous de plus qu'eux
Sinon qu'ils sont plus peureux
Et de moins en moins nombreux
Les pervers les rendent malheureux
Ne renions pas nos origines animales, nos cousins
Plutôt que de la chair à fusil tendons-leur la main
Comme nous avons fui le racisme, fuyons l'espécisme
Dans la diversité toutes les formes de vie sont différentes mais enfin
N'oublions pas que nous sommes l'animal humain

Les éléphants qui parcourent des milliers de kilomètres
L'eau, leur vie, leurs trajets, ils s'en souviennent mètre par mètre
Depuis des milliers d'années tout ce savoir se transmet
De vie en vie une éducation longue et difficile se fait
N'est-ce pas une forme d'intelligence et de maturité

Qui sommes-nous pour prendre le droit de les décimer
Nous les dérangeons et envahissons leur territoire
Dans leur remorque de cirque pourquoi n'iriez-vous pas les voir

Refrain:

Mais qu'avons-nous de plus qu'eux
Sinon qu'ils sont plus peureux
Et de moins en moins nombreux
Les pervers les rendent malheureux
Ne renions pas nos origines animales, nos cousins
Plutôt que de la chair à fusil tendons-leur la main
Comme nous avons fui le racisme, fuyons l'espécisme
Dans la diversité toutes les formes de vie sont différentes mais enfin
N'oublions pas que nous sommes l'animal humain

L'amour, les câlins, les jeux, c'est ce que préfèrent les dauphins
Ne croyez-vous pas que c'est ce que préfèrent aussi les humains

Eux aussi sont capables de se suicider
Ne croyez-vous pas qu'ils peuvent être aussi épuisés
Et comme nous le mental ne joue-t-il pas un grand rôle ?
Dans un bassin ou bien à l'armée on se sert d'eux
Pour cela on n'hésite pas à les rendre malheureux
Pollution, accident de bateau, exploitation, ce n'est pas drôle

Refrain:

Mais qu'avons-nous de plus qu'eux
Sinon qu'ils sont plus peureux
Et de moins en moins nombreux
Les pervers les rendent malheureux
Ne renions pas nos origines animales, nos cousins
Plutôt que de la chair à fusil tendons-leur la main
Comme nous avons fui le racisme, fuyons l'espécisme
Dans la diversité toutes les formes de vie sont différentes mais enfin
N'oublions pas que nous sommes l'animal humain

Tous les autres animaux qui doivent aussi survivre
Donnons-nous leurs chances à ceux qui veulent être libres
Les autres animaux et les humains ne sont-ils pas les mêmes
Pourtant, ils sont nos esclaves, nos choses, et on les aime
L'équilibre nécessaire se fait dans la différence

Nous qui n'acceptons pas avons-nous plus d'intelligence
Ne trouvez-vous pas qu'il y a beaucoup de ressemblances
À leurs yeux nous ne sommes que des êtres de souffrance

Refrain:

Mais qu'avons-nous de plus qu'eux
Sinon qu'ils sont plus peureux
Et de moins en moins nombreux
Les pervers les rendent malheureux
Ne renions pas nos origines animales, nos cousins
Plutôt que de la chair à fusil tendons-leur la main
Comme nous avons fui le racisme, fuyons l'espécisme
Dans la diversité toutes les formes de vies sont différentes mais enfin
N'oublions pas que nous sommes l'animal humain



Tous droits réservés par Franck Waymel (compositeur) et
Thierry Hoolans (auteur) SACEM et SNAC

Le feu

Un Canadair passe au-dessus de nous
C'est alors que notre esprit devient fou
Ce bruit particulier qui nous est malheureusement familier
Dans cette région, nous y sommes un peu liés
C'est alors que nous recherchons dans les airs
Ces oiseaux jaunes qui ne volent que par paires
Puis, ils piquent dans le fond du golfe clair
Parmi les bateaux, ils doivent se tirer d'affaire
Remontent pour raser la cime des montagnes
Redescendent, écopent, se chargent et regagnent
Chargés de six tonnes d'eau, l'altitude péniblement
Prennent la direction des feux en attendant le bon moment
Piquent et entrent dans une épaisse fumée
Même s'ils risquent souvent de s'écraser
Larguent leur cargaison en léchant les flammes
Ces courageux pilotes risquent leurs âmes

le feu

Aussitôt plus léger, l'appareil remonte à la verticale
Redresser l'avion, pour eux c'est capital
Et retournent ainsi écoper de l'eau
Tout cela pour sauver notre peau
A terre comme dans les airs, ces pompiers se battent
Contre un feu de forêt qui souvent ne les rate
Tous, risquent leur vie, pour tous les êtres vivants

Autant ceux de la nature, que ceux qui ont le devant

Le feu

Depuis plusieurs mois que la pluie n'est pas tombée
Les animaux et végétaux y ont succombé
Viennent alors la grosse chaleur et les touristes du moment
Voir les flammes hautes comme un bâtiment
Sentir le rayonnement de braise d'un arbre entier
Passer devant un endroit où courent encore les sangliers
Y repasser quelques secondes plus tard
La végétation absorbe le feu comme un buvard
Plusieurs milliers de mètres carrés sont déjà enflammés
Sur plusieurs mètres de haut, le maquis s'est embrasé
Cela a été si vite, on aurait dit de l'essence qui brûlait
Ces herbes sèches et ce petit maquis qui étaient encore épais
Seront condamnés par ses flammes poussées par le Mistral
Sans doute, on pourrait penser que c'est un feu de paille
Mais même le sol et les racines brûleront encore longtemps
J'y étais à quelques mètres, et c'était fort impressionnant

le feu

J'avais tellement de mal à trouver les gestes corrects
Afin d'appeler les secours de façon la plus directe
Puis, je me suis ressaisi et averti les gens plus hauts
Qui étaient en danger sous cette espèce de gros chalumeau
J'étais redescendu pour diriger les pompiers
Ce danger je l'avais oublié, pour ne pas les déranger
Je me suis retiré quelque peu pour régler la circulation
Afin que l'incendie ne soit pas une attraction
Sont arrivés les gendarmes dans un énorme vacarme
Ils m'ont remercié des gestes que j'avais eus, comment le feu est-il venu ?
Des mises à feu à retardement avaient été placés
Dix minutes plus tard, le feu a commencé

Le feu

Malheureusement, les criminels sont déjà loin
Ils se sont certainement planqués dans un petit coin

Où ils savourent avec délectation leurs méfaits
Et se rendent compte de leurs gestes laids
Malheureusement, ceux-là ne sont jamais punis
Je les pousserais dans le feu puisque c'est leur ami
Après quatre arrosages de Canadair
Les pompiers en ont fait leur affaire
Que cela soit pour l'agriculture, l'immobilier il est clair, cependant
Que c'est encore la folie humaine et la dépendance de l'argent
Qui détruit ces milliers d'hectares de notre belle planète
Ils attendent que le Mistral fasse tourner du bon côté la girouette
Ce feu que des criminels ou des inconscients allument
Ils font exploser les tortues, grillent les animaux à plumes
Insectes, animaux souterrains et toutes espèces
Ces incendiaires qu'il faudrait mettre en pièces

Le feu

Ils sont souvent pris et n'ont que de petites peines
Pourtant de tels actes sont inspirés par la haine
Car il s'agit bien d'assassinats et de meurtres
Que cela soit pour les humains ou pour les autres
Ces gestes ont contribué à la suppression de milliers de vies
Tous ont été dans la souffrance jusqu'à la fin de leur vie
Ces criminels sont responsables d'un génocide
Je ne les plaindrais pas s'ils ont une envie de suicide

Attise

Attise le feu

En moi

En nous

Qui nous brûle et nous dévore jusqu'au plus profond de notre âme

Attise

Attise

Le feu

Le feu

De la colère

Mon frère



Tous droits réservés par Franck Waymel (compositeur) et
Thierry Hoolans (auteur) SACEM et SNAC

Rencontres magiques

À peine Passpartou voguant sur les flots
Nous recherchons un mouillage calme et beau
Aussitôt notre installation terminée
Je prépare mon matériel de plongée
Il est bon de se trouver en apesanteur
Une journée dans l'eau ne me fait pas peur
Des centaines de petites vies passent devant moi
Restant, avec patience, parfaitement immobile
Une dorade pourtant très farouche et très fragile
Continuait sa route comme sa Majesté le roi

Découvrant ces animaux dans des abris superbes
Plonger dans le fond, voir les prairies de posidonies
Dans lequel grouillent toute une multitude de vies
L'alimentation, l'oxygène produit par cette herbe
La posidonie est menacée par la taxifolia
Elle est menacée à long terme comme dans l'immédiat
Cette algue qui a été introduite par l'humain
Restera-t-il beaucoup de vie d'ici demain
Je rencontre une espèce de corail, par chance
Elle n'a pas été vendue en abondance

Refrain

Plonger ainsi au sein de cette belle nature
Bien sûr sans y faire la moindre petite capture

Pour certains, cela ressemble à une aventure
Pour l'esprit, ce ressourcement est une cure
J'y trouve un monde sacré comme lecture
Ce qui m'inspire beaucoup pour une écriture
Il est bon de voir des animaux domestiques
Dans la nature on fait des rencontres magiques

En rencontrant et pénétrant dans une épave
Pour sillonner et observer dans ses entrailles
Comme si l'on descendait en douce dans une cave
L'homme et son activité y ont terminé leur bail
C'est la vie sauvage qui reprend toujours le dessus
Comme pour punir l'humain de son énorme abus
Gracieuse, une raie se promène et plane
Tel dans les airs, un vol libre en Deltaplane
Comme d'autres espèces, on dit qu'elle est dangereuse
Il n'en est rien, je lui souhaite une vie heureuse

Arrivé dans un autre mouillage voisin
Déjà, nous sommes attirés par un autre coin
Nous nous arrêtons dans une crique déserte
Et constatons que c'est un repère de mouettes
Cette eau limpide nous donne envie de s'y jeter
Dans ce coin où la nature n'est plus habitée
Une anémone de mer se nourrit grâce au courant
Un crabe de couleurs s'y confond dans l'environnement
On trouve également d'autres habitants colorés
C'est l'un des secrets de cette biodiversité

Refrain

Plonger ainsi au sein de cette belle nature
Bien sûr sans y faire la moindre petite capture
Pour certains, cela ressemble à une aventure
Pour l'esprit, ce ressourcement est une cure
J'y trouve un monde sacré comme lecture
Ce qui m'inspire beaucoup pour une écriture
Il est bon de voir des animaux domestiques
Dans la nature on fait des rencontres magiques

Une coquille Saint-Jacques, plutôt que de la voir dans l'assiette
Je la remettrai à l'endroit où je l'ai trouvée

Il n'y en a plus beaucoup dans leur cachette
Trop de gens ne pensent qu'à les chercher, les pêcher
En vivant en symbiose avec la nature
Avec discrétion et dans un esprit pur
Des cervidés, qui sont très farouches et fort beaux
Reviennent et nous acceptent dans leur environnement
N'oublions pas que les humains sont des animaux
Une forme d'intelligence diffère d'autres êtres vivants

On oublie notre place dans cette biodiversité
La Nature nous a créés et on l'éclate
On veut tout dominer par plaisir et vanité
On doit rester humble et se revoir comme primate
C'est ainsi que ces biches nous acceptent, comme hier
Nous sommes à bord de Passpartou, elles viennent se nourrir
Leurs regards et leur méfiance émanent de la terre
Avec leurs petits, elles nous confient leur avenir
Nous les laissons tranquilles et ne les trahisons pas
Nous prenons plaisir de les voir pendant leur repas

Refrain

Plonger ainsi au sein de cette belle nature
Bien sûr sans y faire la moindre petite capture
Pour certains, cela ressemble à une aventure
Pour l'esprit, ce ressourcement est une cure
J'y trouve un monde sacré comme lecture
Ce qui m'inspire beaucoup pour une écriture
Il est bon de voir des animaux domestiques
Dans la nature on fait des rencontres magiques

Après ces rencontres et quelques jours de repos
Nous glissons sur la transparence des eaux
Quand près de la côte, naviguant au moteur, soudain
Nous apercevons au loin plusieurs dauphins
En espérant que bientôt ils nous rejoindront
Comme eux et avec eux, nous tournons en rond
Ils plongent, sautent et disparaissent devant nous
J'ai envie de sauter à l'eau et d'aller à la proue
Continuant à émettre notre musique douce
Je préfère qu'ils se rapprochent pouce par pouce

Afin de ne pas les troubler ni les blesser
Les dauphins s'étant très fortement rapprochés
Je décide, doucement, de tout arrêter
Je mets en place l'échelle de bain du bateau
Et en frissonnant de joie, je me mets à l'eau
Mais les dauphins replongent vers la liberté
Nous sommes restés avec eux pendant plus d'une heure
Ce qui m'a rempli entièrement de bonheur
Mais nous les respecterons et sauvegardons leur paix
Ces dauphins resteront dans nos mémoires à jamais

Refrain

Plonger ainsi au sein de cette belle nature
Bien sûr sans y faire la moindre petite capture
Pour certains, cela ressemble à une aventure
Pour l'esprit, ce ressourcement est une cure
J'y trouve un monde sacré comme lecture
Ce qui m'inspire beaucoup pour une écriture
Il est bon de voir des animaux domestiques
Dans la nature on fait des rencontres magiques

Nous accostons dans un tout petit port d'ici
En entrant dans ce petit village de Véli
Nous sommes de retour à la civilisation
Et je remarque qu'il y a de la contradiction
Mais après ce que nous venons de voir et de vivre
Je n'oublie pas que si l'humain veut tout détruire
La nature peut continuer d'exister
Par contre, si bientôt on l'aura achevée
L'humain disparaîtra très vite à son tour
Est-ce cela l'apprentissage de l'amour ?

Refrain*****

Refrain

Plonger ainsi au sein de cette belle nature
Bien sûr sans y faire la moindre petite capture
Pour certains, cela ressemble à une aventure
Pour l'esprit, ce ressourcement est une cure
J'y trouve un monde sacré comme lecture
Ce qui m'inspire beaucoup pour une écriture

Il est bon de voir des animaux domestiques
Dans la nature on fait des rencontres magiques

Refrain

Plonger ainsi au sein de cette belle nature
Bien sûr sans y faire la moindre petite capture
Pour certains, cela ressemble à une aventure
Pour l'esprit, ce ressourcement est une cure
J'y trouve un monde sacré comme lecture
Ce qui m'inspire beaucoup pour une écriture
Il est bon de voir des animaux domestiques
Dans la nature on fait des rencontres magiques

des rencontres magiques
des rencontres magiques
des rencontres magiques
des rencontres magiques
des rencontres magiques
des rencontres magiques
des rencontres magiques
des rencontres magiques
des rencontres magiques
des rencontres magiques



Tous droits réservés par Franck Waymel (compositeur) et
Thierry Hoolans (auteur) SACEM et SNAC

La seiche

Après une navigation entre l'Espagne et Ibiza
 Passpartou arrive dans une belle cala
 Content de notre journée de mer
 Nous partîmes nous restaurer à terre
 Le soleil a décidé de se coucher
 J'ai préféré rentrer en plongée
 Dans l'eau, je suis tombé nez à nez
 Avec une seiche tout aussi étonnée
 Pendant un instant, nous nous observons
 A-t-elle peur, sans bouger, je fais attention
 Sans cracher d'encre, elle nage doucement
 Et moi, je la suis précautionneusement.

Refrain

Cet animal n'avait pas peur
 De voir surgir un gros plongeur
 Car la seiche n'a pas fui
 Peut-être un peu peur des ennuis
 Y avait-il un certain contact entre nous ?
 Et peut-être une relation devant nous ?

Sans que je m'en rende compte
 Elle s'est cachée dans l'ombre
 Un peu déçut qu'elle m'ait quitté soudain
 D'elle-même, inattendue, elle revint
 Très doucement, je continue à palmer
 Simplement, elle veut peut-être jouer

Arrivé à un bateau qui se trouve au mouillage
Il y en a plusieurs pas très loin de la plage
Moi, je nage d'un côté du bateau
Elle, de l'autre côté, et en pleine eau
Sans nous y attendre, nous nous rencontrons à nouveau
Et ensemble, nous continuerons à nager dans de calmes eaux.

Refrain

Cet animal n'avait pas peur
De voir surgir un gros plongeur
Car la seiche n'a pas fui
Peut-être un peu peur des ennuis
Y avait-il une certaine relation entre nous ?
Et peut-être une amitié devant nous ?

Le soleil couchant, vient le crépuscule
La lumière diminue, les oiseaux hululent
On y voit de moins en moins dans l'eau
Seules quelques lueurs, que c'est beau
La seiche nage toujours avec moi
Cela fait plus de deux heures et je suis en émoi
On dirait que nous jouons à cache-cache
Nous sommes si différents et personne ne se fâche
Même si j'y fais moins attention
Toujours, elle refait son apparition
Ce petit jeu a duré plus de deux heures et demie
Je l'ai perdu de vue, car il faisait complètement nuit

Refrain

Cet animal n'avait pas peur
De voir surgir un gros plongeur
Car la seiche n'a pas fui
Peut-être un peu peur des ennuis
Relations, amour et amitié
Tous trois sont-ils étroitement liés ?

Déçu de ne plus la retrouver
J'ai décidé de la rechercher
J'ai reçu de la lumière
Et j'ai replongé comme un fier

Cherchant partout avec ce faisceau lumineux
Je voulais la rejoindre, mais je m'y attendais peu
J'ai cherché, cherché, pendant plus de trois quarts d'heure
Et j'étais certain de ne plus retrouver ce grand bonheur
Avec la lumière, j'ai dû lui faire très peur
Entre nous deux, il y avait une certaine chaleur
Il y avait onze ans et j'étais sans science
Aujourd'hui, avec d'autres rencontres, j'ai plus d'expérience.

Musique de fin



Tous droits réservés par Franck Waymel (compositeur) et
Thierry Hoolans (auteur) SACEM et SNAC

Question de vacances

De retour sur notre île de beauté
Le Passpartou n'est pas à l'eau cet été
Tranquilles dans notre maison d'altitude
Nous prenons de paisibles habitudes
Dans la douceur des oliviers
Nous y prenons notre pied

Tout en harmonie avec la Nature
Cet environnement toujours aussi pur
Toutes les vies ont besoin de cette eau
Seuls les humains n'y risquent pas leur peau
Alors, nous économisons cet or
Même si la chaleur fait fort

REFRAIN :

Comme des millions de gens
Nous prenons du bon temps
Mais faisons attention à ce qui nous entoure
Respecter la nature dans son plus bel atour

Mais hélas il y a moins de ruisseaux
Et les rivières contiennent moins d'eau
Tant de vies à jamais disparues
Parce que les hommes ne se soucient pas de ce qu'ils prennent
Cette eau des montagnes sans crue
N'est plus sur les plages, c'est foutu

Les touristes ne s'en préoccupent guère
Ils vont à la plage sans se soucier qu'à côté d'eux
Un génocide se déroule comme dans une guerre
Qu'un espace vital s'amenuise peu à peu
Sangliers, renards, et autres espèces
Souffrent énormément de la sécheresse

REFRAIN :

Comme des millions de gens
Nous prenons du bon temps
Mais faisons attention à ce qui nous entoure
Respecter la nature dans son plus bel atour

Apparaît le danger du feu
Cela rend des fous plus heureux
Profitant du Mistral pour s'amuser un peu
Ces animaux et végétaux libres, ce sont eux
Qui subissent encore une extermination
Plus personne n'y fait attention

Sous la mer, au bord du rivage
Où l'on croit que tout est sauvage
On y rencontre encore des humains
Qui, sans s'intégrer avec conviction et douceur
Se déplacent avec un fusil à la main
Se livrant à leur activité avec ardeur

REFRAIN :

Comme des millions de gens
Nous prenons du bon temps
Mais faisons attention à ce qui nous entoure
Respecter la nature dans son plus bel atour

Lorsqu'ils ont fini leur acte cruel et mesquin
Reviennent sur la plage en criant et en brandissant
Un poisson, pas plus grand qu'un doigt de leur main
Fier d'avoir supprimé la vie d'un tout petit être vivant
S'inventant des excuses d'utilité
Ils continuent d'exterminer

Ils sont des millions à agir de la sorte
Aux refuges côtiers, pillés par des cohortes
Supprimant ainsi plusieurs espèces d'animaux
Déséquilibrant cet écosystème sous les eaux
Existant depuis des milliards d'années
Ils écrasent ainsi notre passé

REFRAIN :

Comme des millions de gens
Nous prenons du bon temps
Mais faisons attention à ce qui nous entoure
Respecter la nature dans son plus bel atour

Mais que se passe-t-il dans la tête des humains ?
Prouvent-ils, ainsi, qu'ils sont les maîtres du monde ?
Mais connaissent-ils bien les conséquences de demain ?
Et ne sont-ils pas l'espèce animale de la honte ?
Est-ce une preuve d'intelligence ?
Doivent-ils continuer cette tendance ?

REFRAIN :

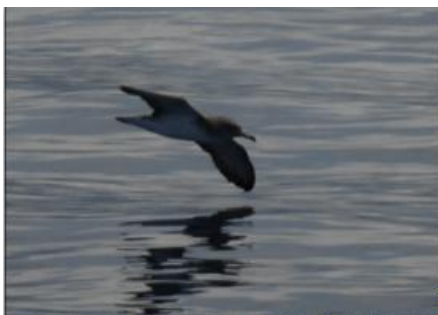
Comme des millions de gens
Nous prenons du bon temps
Mais faisons attention à ce qui nous entoure
Respecter la nature dans son plus bel atour

REFRAIN :

Comme des millions de gens
Nous prenons du bon temps
Mais faisons attention à ce qui nous entoure
Respecter la nature dans son plus bel atour

musique de fin

Félicité



Tous droits réservés par Franck Waymel (compositeur auteur) SACEM et SNAC

Il y a une Terre qui souffre
qu'on admire et qu'on aime ...



Tous droits réservés par Franck Waymel (compositeur auteur) SACEM et SNAC

IL Y A UNE TERRE

Introduction parlée

il y a une planète terre où on y vit bien, et pourtant...
il y a un océan au large qu'on ne voit pas, et pourtant...

Introduction musicale

- Il y a un air qu'on connaît qui étouffe et qui souffre
C'est un air qu'on respire qui nous emporte au fond du gouffre

- Il y a un ciel qui craque à force de dépression
Sa couleur bleue s'en échappe et laisse une place au marron

- Il y a une terre connue qui se fend et se tasse
Cette terre on marche dessus ce n'est plus un palace

- Il y a une eau si limpide qu'on en oublie sa vie
Et cette eau devient acide lorsqu'elle se transforme en pluie

- Il y a un vent qui souffle et qui murmure sa colère
Ce vent je sais qu'il souffre de ne pas revenir en arrière

- Il y a au-dessus de tout quelque chose qui voudrait
Nous dire que ce monde est fou et qu'il faut tout annuler

pont

Refrain

- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime
sur laquelle on est né
- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime
qu'on ait hâte de tuer
- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime
de la vie à la mort
- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime
on y arrive au bord
- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime
L'aimerions-nous vraiment ?
- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime
Pourquoi fait-on semblant ?
- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime
Et que feront nos enfants ?
- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime
Et vous, qui avez vingt ans ?
- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime7
Pourquoi traîner longtemps ?
- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime
- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime

- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime

Couplet 2

- Il y a un océan, qui devient complètement noir
Loin du cœur, ce géant, nous porte vers son désespoir

- Il y a des vies en mer qui disparaissent trop vite
..Ces vies sont si amères qu'elle me semblent contrites

- Il y a une mer encrassée qui s'élève et se fige
que l'on pollue et que l'on tue traîtreusement

- Il y a un océan, qui s'élève et se fâche
..où il y a des déchets, et au bord il en recrache

- Il y a de rares îles, où il faisait bon vivre
..Et ces îles paradisiaques, deviennent complètement ivres

- Il y a une Méditerranée, dont on peut avoir hont'
..cett' mer qui souffre déjà, ce sera le mêm' dans le monde

- Il y a au-dessus de tout qui aurait souhaité
Nous dire que ce mond' est fou et qu'il faut tout annuler

Pont

Refrain

- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime

sauvons la pour toujours

- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime

sauvons la par amour

- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime

Sauvons là envers nous

- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime

Sauvons-la, envers tous

- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime

Cette terre de vie

- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime

fond comme une bougie

- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime

On en a tous besoins

- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime

il faut en prendre soin

- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime

- Il y a une Terre qui souffre qu'on admire et qu'on aime

Pour clôturer...

Quand vous admirez quelqu'un et que vous l'aimez,
Êtes-vous certain de vouloir le faire souffrir ?



Tous droits réservés par Franck Waymel(compositeur auteur) SACEM et SNAC